

## La pêche... technique, art ou science ?

J'ai entendu cette semaine encore un de nos amis dire sur le ton de la résignation « *Moi, quand je vais à la pêche, je ne choisis pas ce que je vais prendre, ça dépend de ce que je trouverai !* » Finalement, cette remarque assez commune me permet de rappeler ce qu'est la pêche et spécialement la pêche sportive.

Faute de parler des différences, je propose d'en définir le contour. D'abord, **c'est une science**. Oui, une science : comme Monsieur Jourdain, qui disait de la prose sans le savoir, « *nous sommes dans une matière qui n'échappe pas à la connaissance scientifique.* » La vie des poissons, leurs réactions, leur habitat, leur manière de se nourrir, d'attaquer leurs proies, leurs périodes de reproduction ou leurs migrations ne nous échappent pas pour peu que nous soyons un peu

curieux. La littérature halieutique est remplie de ces informations. On y apprend que le bar se tient à l'affût à tel moment de la marée, qu'il lui faut un certain temps pour se repositionner sur son poste de guet avant une nouvelle attaque, que le thon voit mieux un leurre quand il a le soleil derrière lui... Bref, la vie et les réflexes de la gent sous-marine ne peuvent échapper qu'à ceux qui ne se sont pas (encore) documentés.

**C'est aussi un art** et, pour s'en persuader, il suffit de voir le pêcheur de thon à la traîne de surface qui confectionne sa paëta aux couleurs surprenantes. Le voir assembler quasiment religieusement ces bouts de fil puis les appairer avec un octopus aux couleurs chatoyantes et pailletées d'or relève d'un art particulier et propre à la pêche.

Enfin, **c'est aussi une technique** car qui ne se souvient d'avoir perdu le poisson de sa vie à cause d'un nœud qui n'a pas tenu, un hameçon qui s'est cassé ou un appât qui vrille dans le courant et tortille le fil, prémisse du sac de nœuds. Dououreux souvenirs quand on sait que le plus beau poisson est toujours celui qu'on a perdu... Chacun de ces petits malheurs trouve sa solution dans des gestes techniques, des pratiques transmises par les plus anciens d'entre nous mais aussi par des livres bien connus.

Une maîtrise de ces trois dimensions avec une bonne connaissance de l'espace dans lequel nous allons exercer cette pêche en étant scrupuleusement respectueux des poissons que nous recherchons, de leur cycle de reproduction, de la taille minimale de capture, de la quantité prélevée (pour une consommation familiale, amis compris) et nous devrions encore vivre d'extraordinaires aventures dont l'exotisme n'a rien à voir avec la distance parcourue.

